

# NOTES PRÉLIMINAIRES

## SUR LA FAUNE DES EAUX DOUCES DE L'ORIENT

---

### I.

#### Sur trois DIAPTOMUS nouveaux des Environs du Caire.

PAR **Théod. BARROIS**

Professeur-Agrégé à la Faculté de Médecine de Lille.

---

Les Calanides d'eau douce ont été activement étudiés depuis quelques années, et le nombre des espèces connues s'est considérablement augmenté. Pourtant certaines régions sont restées complètement inexplorées à ce point de vue spécial : c'est ainsi que, d'après l'excellente carte, relative à la distribution géographique des Calanides d'eau douce, dressée par MM. DE GUERNE et RICHARD (1), aucune espèce n'a été signalée sur le continent africain en dehors du *Broteas falcifer* LOVEN (2), et des *Diaptomus Lilljeborgi* DE GUERNE et RICHARD (3) et *D. salinus* DADAY (4); dans toute la Syrie, on ne connaît que le *Diaptomus similis* BAIRD, trouvé à Jérusalem, dans la piscine de Gihon.

Au cours d'une mission qu'a bien voulu me confier M. le Ministre

(1) DE GUERNE et RICHARD : *La distribution géographique des Calanides d'eau douce*. Assoc. franç. pour l'avancement des Sciences, 18<sup>e</sup> session, 2<sup>e</sup> partie, p. 339, Paris 1889.

(2) Environs de Port-Natal.

(3) Environs d'Alger.

(4) Sebkhâ d'Alger.

A ces trois espèces, il faut ajouter le *Diaptomus Loveni*, provenant du Congo français, récemment décrit par MM. DE GUERNE et RICHARD : *Diagnose d'un Diaptomus nouveau du Congo*. Bull. Soc. Zool. de France, t. XV, n<sup>os</sup> 8 et 9, Octobre et Novembre 1890, p. 177.

de l'Instruction publique, j'ai étudié avec beaucoup de soin les eaux douces de la Syrie ; en outre, j'ai profité incidemment d'un court séjour en Egypte pour faire quelques recherches dans les rares fossés et mares des environs du Caire.

Les Calanides que j'ai ainsi recueillis sont assez nombreux, autant qu'il est possible d'en juger d'après un rapide examen des récoltes ; pour aujourd'hui, je me bornerai à donner les diagnoses de trois espèces nouvelles de *Diaptomus*, provenant toutes trois du Caire, ou mieux de localités voisines.

### 1. **DIAPTOMUS GALEBI.**

*Céphalothorax* de forme presque régulièrement elliptique, la plus grande largeur siégeant vers le milieu. Dernier segment terminé par une sorte de mucron dirigé en arrière.

Des six anneaux de l'*abdomen* du mâle, le second est le plus long et le plus large ; les branches furcales, ciliées en dedans, portent chacune cinq soies plumeuses, plus une soie simple à la partie interne. Chez la femelle, au lieu des quatre anneaux habituels, il n'y en a que trois, le deuxième et le troisième étant soudés ensemble : pareille structure se remarque chez le *Diaptomus orientalis* BRADY. Le premier segment est très allongé, renflé à sa partie supérieure, il porte de chaque côté, au niveau de ce renflement, un court mucron.

Les *antennes supérieures* de la femelle dépassent la furca et atteignent presque l'extrémité postérieure du corps. Chez le mâle, l'antenne droite présente les caractères suivants : l'antépénultième article (fig. 1) est allongé, plus long à lui seul que les deux derniers articles ensemble ; il porte sur son bord supérieur un prolongement recourbé en haut et en arrière, dont la taille est de moitié environ inférieure à celle du pénultième article. A sa partie inférieure, l'antépénultième segment porte en outre deux soies rigides, dont l'antérieure est très longue.

La cinquième paire de pattes fournit d'excellents caractères spécifiques. Chez la femelle (fig. 4), le dernier article de la branche



FIG. 1.  
Extrémité terminale de l'antenne droite d'un ♂ de *D. Galebi*.

externe se termine par un ongle robuste, à extrémité mousse, légèrement recourbé en dedans et portant à sa partie interne une série de courtes soies disposées en peigne : il est armé en outre, du côté externe, de deux aiguillons dont l'interne est plus long que l'ongle lui-même, tandis que l'externe est d'environ moitié plus court ; une spinule grêle, assez difficile à voir, est implantée en dehors et un peu en dessous du point d'insertion des deux susdits aiguillons. La branche interne est très courte, n'égalant même point la moitié du pénultième article de la branche externe ; elle se termine par une spinule suivie de trois ou quatre soies courtes et pectiniformes. Le premier article basilaire est armé d'une forte épine légèrement recourbée ; cette épine se retrouve, au même point et sur les deux pattes, chez

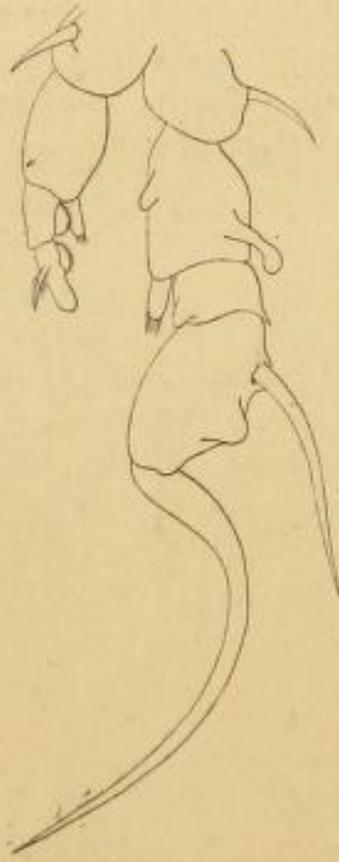


FIG. 2.

Figure 2. — Cinquième paire de pattes d'un *Diaptomus Galebi* ♂



FIG. 3.

Figure 3. — Cinquième paire de pattes d'un *Diaptomus orientalis* ♂

le mâle (fig. 2). Chez ce dernier, le second article basilaire de la patte droite porte, sur son bord interne, un court prolongement

hyalin et, sur son bord externe, une longue apophyse, également hyaline, terminée par une sorte de bouton renflé. La branche interne est courte, de même longueur ou à peu près que le pénultième article de la branche externe; elle se termine par deux spinules entre lesquelles sont dressées quelques soies raides. Le dernier article de la branche externe est irrégulièrement ovoïde, à grand axe oblique; il est muni, vers le milieu de son bord externe, d'un tubercule hyalin, situé entre l'aiguillon et l'ongle. Ce dernier est très long, extrêmement aigu, recourbé en forme de faucille irrégulière; l'aiguillon, beaucoup plus court, est légèrement arqué à sa base.

La patte gauche est relativement petite; la branche interne est de même longueur environ que le pénultième article de la branche externe; les deux derniers articles de la branche externe portent chacun à leur bord interne une sorte de pelote hyaline toute garnie de cils; le dernier segment est en outre muni de soies courtes et raides vers la partie interne de son extrémité libre, et porte de plus un long appendice pinnatiforme.



FIG. 4.



FIG. 5.

Figure 4.—Cinquième paire de pattes d'un *D. Galebi* ♀

Figure 5.—Cinquième paire de pattes d'un *D. orientalis* ♀

Notre espèce ressemble beaucoup, ainsi que je l'ai déjà dit, au *Diaptomus orientalis* de BRADY (1) recueilli d'abord à Ceylan, puis revu par SARS (2), qui l'obtint par la mise en culture de boues desséchées, envoyées d'Australie.

(1) BRADY : *Notes on Entomostraca collected by Mr. Haly in Ceylon*, Journ. Linn. Soc. London, t. XIX, 1886.

(2) G. O. SARS : *On some freshwater Ostracoda and Copepoda raised from dried Australian Mud*, Christiania Vidensk.-Selskabs Forhandl., n° 8, 1889, p. 59.

Dans l'excellent tableau dichotomique dressé par MM. DE GUERNE et RICHARD pour la détermination des mâles de *Diaptomus*, le *Diaptomus Galebi* doit, en effet, figurer tout à côté du *D. orientalis*, dont il se rapproche beaucoup par la forme de l'antépénultième article de l'antenne préhensile, par la disposition des différents segments de la cinquième paire de pattes. J'ai donné en regard l'un de l'autre, les dessins de cette cinquième paire de pattes chez les deux espèces, ce qui, mieux que toute description, mettra en relief leurs caractères distinctifs.

Les femelles présentent également plusieurs traits communs, et en partie la soudure du deuxième anneau de l'abdomen avec le troisième, mais les divergences sont plus accentuées que chez le mâle en ce qui concerne la cinquième paire de pattes (figures 4 et 5). La branche interne est en effet fort courte chez le *D. Galebi* et ne porte point, à son extrémité libre, les deux longs aiguillons caractéristiques qu'on observe chez le *D. orientalis*.

Notre nouvelle espèce est d'une assez grande taille : 2<sup>mm</sup>10 à 2<sup>mm</sup>40, tandis que le *D. orientalis* ne dépasse guère 1<sup>mm</sup>30.

Le *Diaptomus Galebi* est fort commun dans le bassin du Nilomètre de l'île de Rodah ; je l'ai rencontré en plusieurs autres points du Nil, ainsi qu'à Tourrah, dans de vastes flaques que le fleuve avait laissées derrière lui en se retirant lors de la baisse des eaux.

Je dédie cette espèce à mon excellent collègue et ami le D<sup>r</sup> Osman Bey GALEB, Professeur à l'École de Médecine du Caire.

(A suivre).

---

NOTES PRÉLIMINAIRES  
SUR LA FAUNE DES EAUX DOUCES DE L'ORIENT

---

I.

Sur trois DIAPTOMUS nouveaux des Environs du Caire,

PAR Théod. BARROIS

Professeur-Agrégé à la Faculté de Médecine de Lille.

(Suite).

---

2. **DIAPTOMUS LORTETI.**

*Céphalothorax* fusiforme, légèrement atténué en avant et en arrière, la plus grande largeur siégeant vers le milieu. Chez la femelle, le dernier segment est irrégulier, le lobe terminal de gauche étant beaucoup plus développé que celui de droite (fig. 6). Celui-ci porte seulement deux ou trois épines frustes, tandis que, de l'autre côté, on observe en général un total de cinq épines ou mucrons bien marqués (fig. 7). Chez le mâle, les deux lobes, à peine indiqués, sont égaux et le nombre des épines, toujours petites et rudimentaires, est variable, mais on en compte au plus deux ou trois.

L'*abdomen* de la femelle (fig. 7) comporte les quatre anneaux habituels; le premier est aussi grand à lui seul que les trois derniers ensemble, non comprises, naturellement, les soies des rames caudales: du côté gauche, il porte, à la face ventrale, un long prolongement aigu, divergeant au dehors; sa face ventrale est fortement gibbeuse. Branches caudales ciliées en dedans, ornées chacune de cinq soies

plumeuses, plus une soie simple à la partie interne. Chez le mâle, l'abdomen est non moins caractéristique : le premier article est légèrement renflé à sa partie postérieure ; les trois suivants, presque régulièrement cylindriques, suivent une progression décroissante,



Figure 6. — Dernier anneau thoracique d'un *D. Lorteti* ♀ vu d'en haut.

Figure 7. — Abdomen d'un *D. Lorteti* ♀ vu par le côté gauche.

mais très peu marquée, comme largeur et comme hauteur. Le cinquième segment est très remarquable dans sa moitié droite, pourvue en arrière d'un renflement accentué, tout recouvert de petits tubercules réfringents. La rame caudale droite est plus longue que la gauche : elle est ornée, dans sa moitié externe, de ces mêmes tubercules réfringents, qui se retrouvent également sur la plus externe des cinq soies, plus courte, mais aussi beaucoup plus large que les autres. Les articles 1, 2, 3 et 5 de l'abdomen portent tous sur leur bord externe une épine, bien développée à droite, grêle et difficile à voir à gauche (fig. 8) : le quatrième segment m'a toujours semblé dépourvu de tout appendice de ce genre.

Les *antennes* sont subégales au corps. Le dernier article de l'antenne droite du mâle (fig. 9), plus court que les deux précédents, se termine par un crochet robuste, comme chez le *D. asiaticus* ULJANIN (1) et le *D. denticornis* WIERZEJSKI (2).

La *cinquième paire de pattes* présente également d'excellents éléments de diagnose. Chez la femelle (fig. 10), le dernier article de la branche externe se termine par un ongle aigu, robuste, dont le bord concave est hérissé de fines denticulations ;

cet ongle est en outre armé, sur sa face externe, d'un croc recourbé

(1) Du désert de Kisil-Kum (Turkestan).

(2) Scandinavie, Monts Tatras, Suisse, France.

et de deux fortes épines d'inégale grandeur. La branche interne, presque rudimentaire, atteint au plus le tiers de la longueur du

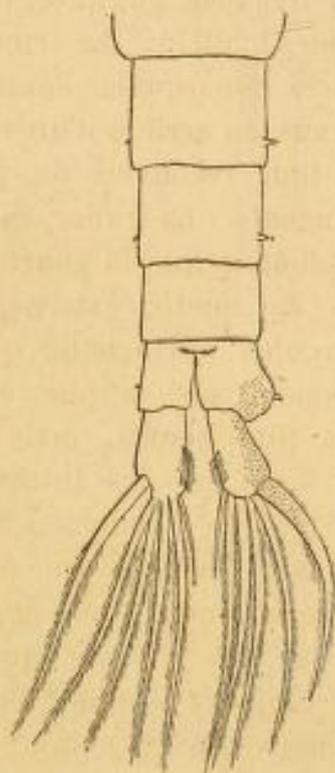


FIG. 8.



FIG. 9.

Figure 8. — Abdomen d'un *D. Lorteti* ♂ vu d'en haut.

Figure 9. — Articles terminaux de l'antenne droite d'un *D. Lorteti* ♂

premier article de la branche externe; elle est étirée à son extrémité libre.

Chez le mâle (fig. 11), un des caractères qui frappe de suite l'observateur est l'absence de branche interne à la patte gauche (ce qu'on remarque aussi chez le *D. asiaticus* ULJANIN); la branche externe est courte, large: son premier article, cilié sur le bord interne, est pourvu, sur sa face ventrale, d'un fort crochet recourbé, et, sur sa face dorsale, d'une épaisse soie plumeuse; le dernier article se termine par deux sortes de pelotes hyalines, hérissées de courtes épines. A la patte droite, les deux branches existent, mais l'interne est très courte, dépassant à peine la moitié de la longueur

du pénultième article de la branche externe. Ce dernier article porte une apophyse hyaline sur son bord interne; quant au dernier article,



FIG. 10.

Figure 10. — Cinquième patte d'un *D. Lorteti* ♀



FIG. 11.

Figure 11. — Cinquième paire de pattes d'un *D. Lorteti* ♂

il est allongé, irrégulièrement dilaté à son extrémité libre; l'ongle, en forme de faucille presque droite, est très aigu; l'aiguillon est court, robuste, hérissé de quelques plumules courtes.

Taille : 1<sup>mm</sup>75 à 1<sup>mm</sup>90.

Le *D. Lorteti* rentre dans la catégorie des *Diaptomus* dont les mâles portent un crochet à l'extrémité du dernier article de l'antenne droite : ce groupe ne comprend que deux espèces, le *D. asiaticus* ULJANIN et le *D. denticornis* WIERZEJSKI. Ce dernier type se distingue nettement de notre espèce, par la présence d'une lame hyaline à l'antépénultième article de l'antenne préhensile, et aussi par la structure de la cinquième paire de pattes dans les deux sexes. Les affinités du *D. Lorteti* avec le *D. asiaticus* sont plus étroites, surtout en ce qui concerne la cinquième paire de pattes du mâle, privée, dans les deux formes, de branche interne à la patte gauche; toutefois certains caractères importants, que fera ressortir l'examen des figures, différencient facilement les deux types.

Le *D. Lorteti* est extrêmement abondant dans les larges fossés qui bordent la route du Caire aux Pyramides de Gizeh, ainsi que dans de

petits étangs près de Saqqarah ; je l'ai également rencontré à Tourrah, en compagnie de l'espèce précédente.

Je prie M. le Professeur LORRET, Doyen de la Faculté de Médecine de Lyon, de vouloir bien accepter la dédicace de ce *Diaptomus*, en témoignage de respectueuse reconnaissance.

(A suivre).

---

NOTES PRÉLIMINAIRES  
SUR LA FAUNE DES EAUX DOUCES DE L'ORIENT

---

I.

Sur trois DIAPTOMUS nouveaux des Environs du Caire,

PAR Théod. BARROIS

Professeur-Agrégé à la Faculté de Médecine de Lille.

(Suite et fin).

---

3. **DIAPTOMUS AEGYPTIACUS.**

*Céphalothorax* fusiforme, légèrement atténué en avant et en arrière, la plus grande largeur siégeant vers le milieu. Dernier segment se terminant par deux courts lobes arrondis, dirigés en arrière, et dépourvus de toute espèce d'épine ou de mucron.

L'*abdomen* du mâle (fig. 12) ne comprend que cinq anneaux au lieu des six que l'on rencontre habituellement; ce fait résulte vraisemblablement de la soudure de deux segments, sans doute les deuxième et troisième, à en juger d'après un léger sillon situé vers le quart inférieur du deuxième article. Chez la femelle, l'*abdomen* est court, ramassé, et n'offre aucune particularité digne d'être signalée.

Les *antennes supérieures* sont subégales au corps. Chez la femelle, elles comptent 26 articles. Chez le mâle, l'antenne droite est à peine renflée à partir du quatorzième segment; les articles modifiés sont pourvus de quelques soies longues et fortes, mais ne portent point d'épines ni de crochets, comme dans les espèces précédentes;

plement plus allongée et plus effilée que la gauche. Des deux parts, la branche externe se termine par un ongle en forme de flamme, plus petit que l'article qui le porte ; à la base et en dedans se

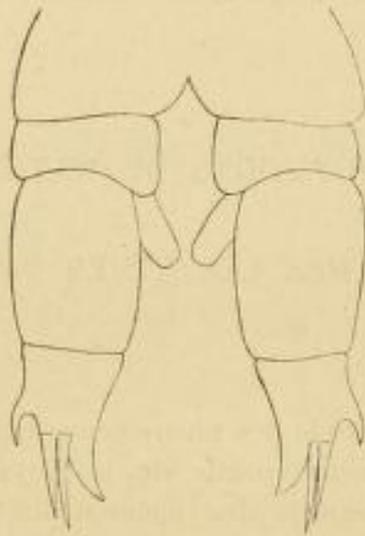


FIG. 13.

Figure 13. — Cinquième paire de pattes d'un *Diaptomus aegyptiacus* ♀

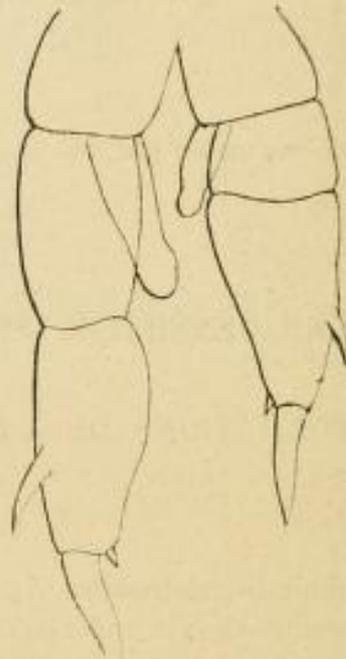


FIG. 14.

Figure 14. — Cinquième paire de pattes d'un *Diaptomus aegyptiacus* ♂

trouve une spinule grêle, en dehors un aiguillon robuste et court, légèrement incurvé. A la patte droite, la branche interne est subégale au premier article de la branche externe ; à la patte gauche, la branche interne est un peu plus longue que ce même article.

Taille : ♀ 1<sup>mm</sup>70 à 1<sup>mm</sup>83. — ♂ 1<sup>mm</sup>5.

Le *D. Aegyptiacus* est beaucoup moins commun que les espèces précédentes, bien qu'il soit assez répandu ; je l'ai rencontré, en effet, dans les flaques du Nil, à Tfourrah, dans les fossés de Gizeh et dans les étangs de Saqqarah, mais toujours en petit nombre : les mâles surtout sont rares, et j'ai eu grand'peine à en trouver deux ou trois dans mes récoltes.